

# Subventions : certains théâtres liégeois menacés

## L'avenir est incertain pour le Théâtre Arlequin

**J**eu­di der­nier, la mi­nis­tre de la Cul­ture, Alda Greoli (cdH), a fait part de ses déci­sions quant à l'at­tri­bu­tion des con­trats-pro­grammes en arts de la scène pour les cinq pro­chaines années (2018-2022). Et le moins que l'on puisse dire, c'est que les ou­bliés de la liste font la grimace. Parmi eux, on re­trouve notam­ment deux com­pagnies de théâtre lié­geoises.

La nouvelle a fait l'effet d'une bombe au sein du milieu artistique. Jeudi dernier, la ministre de la Culture, Alda Greoli (cdH), a dévoilé la liste des associations

artistiques qui obtiendront des subventions pour les cinq années à venir. Les contrats-programmes ont été octroyés à 236 d'entre elles. De quoi réjouir les gagnants mais surtout, peiner les « oubliés » de la liste.

Parmi eux, on retrouve notamment le Théâtre Arlequin de Liège, créé en 1956. « Nous sommes très attristés par cette nouvelle mais nous comptons réagir et faire en sorte de pouvoir trouver des solutions », explique Serge Swysen, le directeur de la troupe liégeoise. « Pour l'instant, notre avenir est incertain. Je ne sais vraiment pas si nous allons fer-

mer ou au contraire nous relever. Nous en saurons plus au terme de la réunion prochainement prévue avec le conseil d'administration. »

Déçu, le Théâtre Arlequin n'est évidemment pas un cas isolé en Cité ardente. En effet, les Acteurs de l'Ombre se retrouvent également sans contrats-programmes. « Les conséquences sont dramatiques. Un des employés va perdre son travail mais le pire, c'est que nous ne pourrions jamais mettre en place la formation de comédien-animateur que nous avions prévue. Nous comptons rencontrer la ministre pour comprendre les raisons qui l'ont poussé à ne pas nous octroyer de subventions », reprend Sara Puma, une des représentantes de la troupe de théâtre.

Des décisions importantes qu'Alda Greoli a prises en se basant sur les propositions budgétaires faites par les instances d'avis. Son porte-parole tient également à rappeler que les compagnies sans contrats-programmes perçoivent tout de même une somme d'argent susceptible de les aider à se retourner. ●

I.ZA.

**15.500.000 € chaque année**

## L'ORW, le plus gâté de tous

À Liège, on ne doit quand même pas trop tirer à vue sur les contrats-programme de la ministre Greoli. C'est en effet l'Opéra Royal de Wallonie qui obtient la plus belle subvention : 15.500.000€ chaque année, au lieu de 14.507.000 € auparavant. De même, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège

aura droit à 8.950.000€ par an au lieu de 8.612.000. Le festival Jazz à Liège aussi est mieux loti : 50.000€ à partir de 2018, contre 33.250€ auparavant. Enfin, les Ardentes aussi obtiennent une revalorisation et toucheront désormais 95.000€ chaque année contre 71.280€ auparavant. ●

**236 contrats-programmes**

## 25 associations liégeoises subventionnées

Même si certaines décisions de la ministre de la Culture ont eu un effet plutôt négatif auprès de certaines associations artistiques, il est tout de même important de souligner que, pour 236 d'entre elles, les nouvelles sont assez bonnes. En effet, elles ont toutes la possibilité de se voir offrir un contrat-programme qui leur permettra de

pouvoir utiliser et investir la somme qui leur est octroyée dans de nouveaux projets. Un bon moyen pour évoluer. Et parmi ces 236 compagnies, on retrouve pas loin de 25 associations liégeoises. Ainsi, on remarque la présence de lieux interdisciplinaires comme La Chaufferie (150.000€) ou encore Théâtre et Publics (250.000€). La

musique liégeoise est également subventionnée : Concerts de Midi de la Ville de Liège (40.000€), Centre Henri Pousseur (260.000€), Homerecords.be (140.000 €). À noter que certaines compagnies de théâtre ne sont pas oubliées telles que le Théâtre de la Communauté (350.000 €) ou encore la Compagnie Pop-Up (90.000€). ●